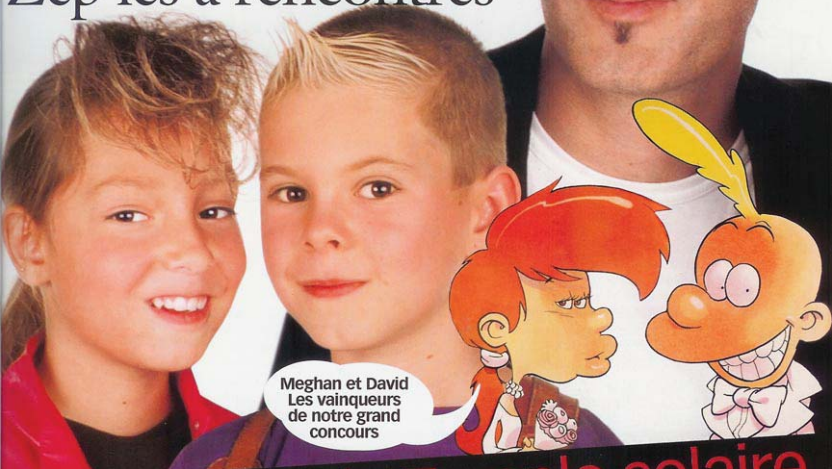


Titeuf-Nadia Ils existent! Zep les a rencontrés



Meghan et David
Les vainqueurs
de notre grand
concours



Ordre du Temple solaire DIX ANS APRÈS ILS SE SOUVIENNENT

• Le superflic chargé de l'enquête • Les acteurs de la tragédie • Les habitants de Salvan et Cheiry



Cheval et taureau

Accueilli au domaine de la famille Giraud, au Sambuc, Jean-Claude Milani goûte les deux piliers de la culture camarguaise.



Toscane provençale

Pascale et Jean-Claude Milani sont tombés amoureux de ce coin de Provence vaillonné et verdoyant qu'est le sud des Alpilles.



qu'il a renouvelée avec son épouse à Valleiry (Haute-Savoie) magnifique et, côté sport, Jean-Claude s'est trouvé une nouvelle passion avec l'équitation, où il devient champion de Suisse amateur.

Amandine, 9 ans, ne reconnaît plus ses parents

Les Milani ne profitent guère de cette réussite. Amandine, leur fille aînée, est frappée d'un mal aussi violent que mystérieux. En un semaine, la fillette est conduite cinq fois aux urgences pour des migraines atroces, puis sombre dans le coma. Encéphalite herpétique, une attaque du

cerveau par le virus de l'herpès. Une maladie extrêmement rare. Trois cas en Suisse en vingt ans, dont deux mortels. Amandine s'en sort. Elle se réveille, elle a 9 ans et ne reconnaît plus ses parents. Sa mémoire s'est effacée. Il faut tout lui réapprendre. «Des moments très lourds», se souvient Jean-Claude.

L'ancien footballeur, qui a investi dans quelques sociétés, se consacre durant deux ans à la guérison de sa fille. Pour s'aérer, la famille prend l'habitude de descendre un week-end sur deux en Provence. Un coup de foudre. «Ici, tout est fort, les fêtes, les tra-

ditions, les coutumes. En Suisse, ces choses-là sont moins vivantes.» Ils cherchent un mas à rénover. Ne trouvent rien, sinon un vaste terrain de trois hectares aux pieds des Alpilles, là où la Provence se prend pour la Toscane. «C'était beaucoup trop grand, mais on nous a expliqué que le terrain était en zone hôtelière, qu'on pouvait y louer des chambres.» Très vite, le projet du hameau s'impose. «On avait tout en tête», se souvient Pascale Milani.

Quatre ans plus tard, les voici donc hôteliers. Sans réelle formation, mais avec le désir ardent de

faire partager leur amour d'une région qui les a en retour adoptés. Passionné par la taoumachie («quelque chose qui ne se défend pas et ne s'explique pas»), Jean-Claude adore écouter les éleveurs camarguais parler des taureaux comme on parle d'un vin. Cavalier émérite, il s'est initié à la *doma vaquera*, une monte andalouse. Avec son professeur et ami Olivier Boutaud, on l'a vu l'an dernier à la feria d'Arles. Le Suisse entrait à cheval dans les *bodegas*.

L. Fe ■

Le Hameau des Baux, chemin de Bourgeac, 13520 Le Paradou. Tél. 0033 4 90 54 10 30. Internet: www.hameaudeaux.com



Harmonie des couleurs

La décoration intérieure fait la part belle au style provençal traditionnel pimenté d'une pointe d'audace contemporaine.



Une illusion parfaite

Comme le reste, la place centrale et sa fontaine sont entièrement neuves. Même les platanes ont été plantés...

Le reportage Milani gardien du paradis

Texte: Laurent Favre
Photos: Bruno Kellenberger

Sur plus grand exploit, Jean-Claude Milani l'aura réalisé quinze ans après la fin de sa carrière, sur une surface grande comme cinq terrains de football. Dans les années 80, ce solide Genevois garda les buts de Servette, Lausanne, Neuchâtel Xamax et Nantes. Un très bon gardien, un peu dans l'ombre des stars de l'époque, les Burgenner, Corminboeuf, Brunner. «Daniel Jeandupeux m'a appelé quinze fois en équipe nationale mais il ne m'a jamais laissé jouer ne serait-ce qu'une petite minute», se souvient-il avec le sourire. Depuis le mois de juillet, l'ancien footballeur (45 ans) et son épouse Pascale proposent au Paradou, près de Saint-Rémy-de-Provence, dix chambres et cinq suites (à partir de 190 euros la nuit) dans un cadre conçu comme la reproduction fidèle d'un hameau provençal du XIX^e siècle. C'est le hameau des Baux, le paradis des Milani.

Il plante des platanes de 28 tonnes!

Il ne s'agit pas d'une rénovation mais d'une reconstitution. Jean-Claude Milani n'a pas retapé un vieux hameau, il l'a entièrement bâti sur un terrain vierge, au milieu des genêts et des roches calcaires des Baux. Il y a le mas, la grange, la chapelle, le pigeon-

nier, le cabanon et le moulin. Autant d'ambiances différentes, faisant la part belle aux couleurs sourdes, aux matériaux nobles, aux traditions d'autrefois. Le miracle, c'est que la démesure se met ici au service de l'harmonie. Le résultat est d'une beauté à couper le souffle.

Pas une poutre qui ait moins de 100 ans d'âge, pas un meuble qui ne soit issu d'un grenier familial. Pas un détail architectural qui ne respecte le style du lieu et de

«Ici, tout est fort. Les fêtes, les traditions, les coutumes»

Jean-Claude Milani

l'époque. Même le tennis et la piscine (conçue comme un vieux lavoir) se fondent dans le mas. Pour que l'illusion soit totale, quatre platanes adultes, pesant chacun près de 28 tonnes, ont été récupérés sur la place de Tarascon. Chez Jean-Claude Milani, les chambres n'ont pas de numéros mais des noms. Il y a la Machotte, du nom de cette tuile destinée à casser le mistral, la Tegula, le nom latin de la tuile. «Vous savez qu'elles étaient moulées sur les cuisses des femmes, d'où leur célèbre forme arrondie?» L'hôtelier se fait à l'occasion historien du pays de Daudet. «Des bastides, on n'en voit pas par ici. C'est un pays de moutons. Il fallait faire quelque chose de rural, rien de clinquant.»

Jean-Claude Milani, lui, ne passe pas inaperçu. Ce Suisse venu construire sur un terrain de chasse a d'abord suscité la méfiance des Tartarin locaux. Adieu lièvres et barbavelles, qui faisaient la gloire de leurs pères... «Lorsque j'ai été esquivé de 600 000 euros (ndlr: environ un million de francs) par un entrepreneur, ce qui a bloqué les travaux pendant un an, certains au village ont bien rigolé. Aujourd'hui, les gens du coin disent qu'ils n'ont jamais vu ça.» Les touristes en visite non plus. «Certains se dépêchent de décommander dans leur hôtel pour terminer leur séjour ici...»

Le représentant du Guide Michelin a jugé le hameau «extraordinaire» et aussi «inclassable». Luis Fernandez était là début septembre. Caroline de Monaco et Ernst August de Hanovre sont venus jeter un coup d'œil. Jean Reno y a logé sa belle-famille. «Il est monté avec son Hummer, cet énorme 4x4 de l'armée américaine. Avec sa grosse voix et son sérieux, je me suis cru dans Léon. D'autant qu'il m'a défoncé le chemin en gravier...»

Si Jean-Claude Milani mène parfaitement son après-carrière, c'est parce qu'il a su «complètement décrocher du foot et de ses privilèges. Sans ça, il est très difficile de réussir sa reconversion.» A Nantes, où il était censé encadrer les jeunes Deschamps, Desailly et Karembeu, il fut pris en grippe par l'entraîneur, le



Croato-Suisse Miroslav Blazevic. «Il m'a dit un jour que j'étais trop intelligent pour jouer dans son équipe. Je n'aurais quand même pas devenir com pour être titulaire!» En août 1990, il range donc ses gants et rentre à Genève. Six mois plus tard, il rachète une petite société de nettoyage industriel. Soixante employés, un million de chiffre d'affaires. Dans le monde de l'entreprise, l'intelligence n'est plus un défaut et, lorsqu'il revend huit ans plus tard, c'est une affaire prospère pesant 8,5 millions de chiffre d'affaires et comptant 400 salariés. La plus-value est confortable, la ferme



Invitation au repos

Dans le salon au style épuré, des couleurs sourdes et des poutres vieilles pour se reposer de la chaleur de l'été.

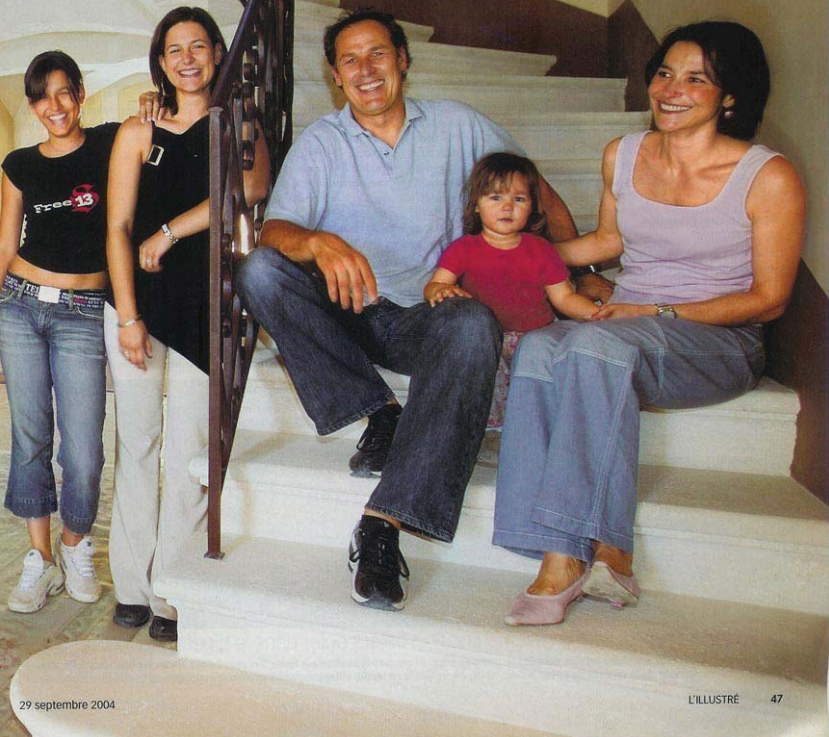


Roucouler dans le pigeonier

Le pigeonier est l'une des plus belles suites du hameau. A l'époque, chaque village élevait ses pigeons voyageurs.

Jean-Claude Milani

L'ancien gardien de but de Servette et du LS, désormais hôtelier dans le sud de la France, a réalisé le plus bel exploit de sa carrière en reconstituant un hameau du XIX^e siècle conçu comme un hymne à la Provence. Une réussite extraordinaire.



Le reportage

Milani gardien du paradis



Sur le terrain

A Servette, Lausanne, Neuchâtel puis Nantes, Jean-Claude Milani fut l'un des très bons gardiens suisses des années 80.

Qu'il est beau, le hameau!

Jean-Claude Milani est aussi fier de son hameau que des quatre femmes de sa vie: ses filles Chiara (14 ans), Amandine (17 ans) et Camille (2 ans), et son épouse Pascale.